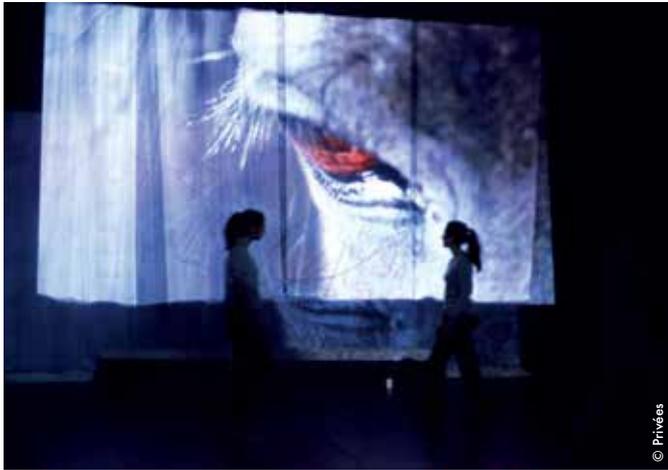


HOMMES-ANIMAUX

# DES MONDES PARTAGÉS ?



© Privés



**D**u 19 au 21 mai, la Compagnie Shanju à Ecublens a présenté sa nouvelle création « Hommes-animaux – Mondes partagés » au Théâtre de la Grange, à Dorigny. Un sujet plus que vaste et déjà maintes fois débattu, car depuis 25 siècles, les hommes s'interrogent sur leur rapport avec les animaux.

La première partie de ce spectacle, fort bien joué par six jeunes comédiens investis dans la cause animale et l'environnement, nous faisait réaliser à quel point notre relation à l'animal est remplie de paradoxes. Paradoxes, un titre du reste donné à cette première partie. Le message est clair; il nous fait réfléchir, sourire, nous sensibilise ou nous agace. C'est tout cela ensemble, et superbement mis en scène par Judith Zagury, qui ne peut laisser personne insensible. Que l'on soit végétarien ou pas, vegan ou pas, notre relation à l'animal et à l'environnement est chahutée. Le tableau final est merveilleux et il montre à quel point les animaux sont en relation avec l'homme. La deuxième partie est une lecture de l'« Anthologie d'éthique animale » de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, fort bien mise en scène avec des textes soigneusement choisis, de Pythagore jusqu'à nos jours. A découvrir ou redécouvrir, mais tout reste d'actualité. Comme le disait Plutarque au II<sup>e</sup> siècle: « Tu me demandes pour quelle raison Pythagore s'abstenait de manger de la chair de bête. Mais moi, je te demande avec étonnement quel motif, ou plutôt quel courage, eut celui qui le premier approcha de sa bouche une chair meurtrie. »

Oui, les animaux font bien partie de notre quotidien et nous le rendent bien, donc comment ne pas nous questionner sur leur sort et leur vie? ☺ Gaëlle Kursner

## LE MICRO À... JUDITH ZAGURY



« Dans notre compagnie de cirque-théâtre contemporain, nous vivons avec les animaux et nous nous sommes toujours posé beaucoup de questions sur la présence de l'animal sur scène et sur les paradoxes que notre société entretient avec le monde animal et la place que l'on laisse aux animaux sur notre planète. Nous avons donc exploré tout ça avec six jeunes comédiens pendant deux ans. Mais comme on ne voulait pas en rester seulement au débat contemporain, on est allé plus loin en montant une « Anthologie sur l'éthique animale » de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, qui montre que ce débat existe depuis l'Antiquité et a traversé les siècles. On peut se rendre compte que les convictions et les réflexions des auteurs ressemblent à celles d'aujourd'hui. Ce qui a évolué, ce sont les connaissances scientifiques et toutes les choses que l'on reconnaît à l'animal aujourd'hui, ce qui n'était pas le cas à l'époque. Cette grande évolution scientifique a donné naissance à une prise de conscience. Je pense que l'on va gentiment vers une évolution, déjà rien que par rapport aux problèmes environnementaux et à la surproduction. Aujourd'hui, cette question sur l'éthique animale est plus que légitime et déjà plusieurs philosophes s'en emparent et sont capables de faire passer le message à plus grande échelle. C'est ce message que l'on a voulu faire passer avec notre spectacle. » ☺

## L'ECOLE ESPAGNOLE D'ÉQUITATION DE VIENNE À ZURICH LA MAGIE DES ÉTALONS LIPIZZANS



© Marianne Charlet

Le rêve serait d'aller à Vienne, en Autriche, pour admirer les lipizzans blancs dans le plus beau manège du monde, alors réservé à la famille impériale, où tout doit être magique et où l'on doit encore entendre, si l'on dresse bien l'oreille, le bruissement des robes de soie de Sissi...

À défaut, on a eu la chance que l'Ecole espagnole d'équitation de Vienne, la plus ancienne école d'équitation encore existante au monde, fasse une halte à Zurich du 10 au 12 juin au Hallenstadion, même si c'est

nettement moins romantique que le manège de la Hofburg.

La salle était très bien obscurcie et décorée avec un îlot de lumière sur le carré de présentation et de la musique classique viennoise en bruit de fond agrémentait le tout.

Dès leur apparition, les chevaux blancs majestueux montés par des écuyers parfaitement synchronisés suscitent l'admiration et la magie opère...

Le public de passionnés est transporté dans un autre monde, celui de la perfection, de